

Les écoles d'agriculture

Les écoles industrielles, des arts et des métiers, dans toutes les villes où elles sont établies, comptent d'ordinaire 150 élèves, même davantage, dans chacune de ces institutions, fréquentant assidûment les cours qui y sont donnés : c'est un contraste frappant entre ces institutions au profit des villes, et nos écoles d'agriculture qui réunies ensemble atteignent à peine le chiffre de 150 élèves.

La faute en est certes pas due aux directeurs de ces écoles d'agriculture qui pour correspondre aux vœux et aux intentions de leurs fondateurs font même de grands sacrifices pour donner à ces institutions l'enseignement théorique et pratique agricole le plus approprié aux besoins de ceux qui se destinent à devenir cultivateurs, ou professeurs même d'agriculture ; cet enseignement est au niveau progressif actuel en ce qui regarde la pratique de l'agriculture et l'exploitation de nos industries agricoles. Cependant quelle indifférence ne trouve-t-on pas à ce sujet de la part des cultivateurs si peu empressés à en faire profiter leurs enfants !

La majorité des cultivateurs n'ignore pas que celui qui est appelé à diriger l'exploitation d'une ferme, pour son propre compte, doit nécessairement posséder toutes les qualités personnelles qui font le bon cultivateur, dont l'une qui a aussi son importance doit être l'instruction agricole théorique et pratique ; il faut aussi ajouter à cette instruction l'esprit d'ordre, l'économie, toutes choses enfin qu'il importe de connaître pour assurer la bonno-exploitation d'une ferme et diriger les industries agricoles qui s'y pratiquent généralement, et qui sont théoriquement et même pratiquement enseignées dans les écoles d'agriculture, à Ste-Anne et ailleurs.

Le cultivateur ne sera jamais certain de tirer bon parti de la pratique agricole et d'obtenir les profits auxquels il devrait s'attendre, s'il n'est pas suffisamment initié à la science agricole. Il lui sera même impossible de diriger pour son propre compte, ou à titre de directeur d'une ferme, une exploitation agricole, quelqu'en soit l'étendue, sans avoir acquis ces connaissances. La théorie et la pratique agricoles enseignées dans les écoles spéciales d'agriculture sont par cela même d'une absolue nécessité, et tous les encouragements possibles doivent leur être donnés sous le rapport du nombre d'élèves auxquels elles pourraient procurer un enseignement si utile.

La pratique agricole, qui n'est que matérielle pour ainsi dire, consiste dans la connaissance de l'exécu-

tion des travaux de culture qui varient selon la nature du sol, les conditions locales, le genre de production, l'espèce de bétail, etc. Sur les fermes modèles attachées aux écoles d'agriculture, les élèves qui y suivent les cours apprennent, d'une manière régulière et suivie, à se rendre compte des travaux de culture qu'ils exécutent eux-mêmes, de l'effet que ces travaux produisent et qui sont conformes, à quelque exception près pour des raisons qui leur sont expliquées, à l'enseignement théorique agricole qui leur est donné par des professeurs de grande expérience, et en pratique par ceux qui sont également initiés à tous les travaux nécessités pour l'exploitation des fermes attachées aux écoles d'agriculture. Les élèves de ces institutions prennent aussi part aux industries agricoles pratiquées sur la ferme et même dans le voisinage de l'école d'agriculture. Rien donc ne manque pour que l'enseignement théorique et pratique soit complet.

L'élève qui se destine à diriger, pour son propre compte, l'exploitation d'une ferme est ainsi mis en état de bien exécuter lui-même tous les travaux de culture ; pourvu qu'il y attache la plus grande importance et qu'il leur accorde les plus grands soins, comme s'il devait lui-même en retirer directement les bénéfices, ou éprouver des pertes chaque fois qu'il aurait négligé certains détails importants d'opérations, pour terminer plus tôt le travail qui lui aurait été confié, ou pour d'autres raisons que l'élève évêque sans trop souvent en prévoir les mauvaises conséquences.

C'est par une constante application qu'il apprendra à surveiller tous les travaux de culture, en observant strictement les recommandations qui lui auront été faites à l'école d'agriculture, et par le chef de pratique de la ferme qui y est attachée. Il sera mis au fait de la surveillance à exercer dans l'exploitation d'une ferme, de l'ordre à y établir, de la bonne direction à imprimer à chaque chose ; il saura, lorsqu'il sera appelé à prendre la direction d'une ferme, que sa présence est requise dans toutes les parties de l'exploitation, bien qu'il pourrait arriver qu'il ne soit pas astreint à faire lui-même tous les travaux de culture, mais à les diriger soigneusement pour son propre compte ou à titre de directeur d'une ferme ou fermier.

Le sucre d'érable

Le *Prix Courant* publie une lettre intéressante de son correspondant de Québec sur le sucre d'érable. Voici cette lettre :